

Carnets d'itinérances en Aubrac

Le PNR d'Aubrac a publié son premier carnet d'itinérance, consacré aux chemins patrimoniaux et notamment au chemin de St-Jacques de Compostelle qui traverse son territoire. Cet ouvrage se construit en trois temps, intégrant ainsi trois approches de découverte et de connaissance des chemins, celle du paysagiste, celle du géographe, celle du dessinateur.

Extraits de cet ouvrage.

Par Maxime Bardou, Sebastien Nageleisen, Hugo Receveur, Guillaume Reynard

13 FÉVRIER
2023

Améliorer la connaissance des chemins patrimoniaux.

La première approche est celle des paysagistes Hugo Receveur et Maxime Badou. Ils proposent dans un premier temps une analyse des différents types des chemins par grande entité. On trouve ainsi les drailles, ces parcours tracés par les troupeaux d'élevage en transhumance dans les pâtures des hauts plateaux, repris et épierrés peu à peu par les paysans ; la voie Romaine, voie antique dont on peine, faute du manque de documentation et d'étude à retrouver les tracés avec certitude ; les chemins de Pèlerinage, enfin : Saint-Jacques-de-Compostelle, Saint-Gilles, Saint-Guilhem-le-Désert. Ces dernières voies tout particulièrement ont façonné les paysages de l'Aubrac, par l'importance des flux qu'ils ont engendrés. Au-delà de ces grandes typologies, Hugo Receveur et Maxime Badou proposent ensuite une lecture plus fine de ces chemins, en rentrant dans le détail de leur matérialité, de leur rapport au relief, de leur conformation territoriale, de leur paysage.

« Classer les chemins selon leurs caractéristiques communes est un moyen de réunir, ce qui pourrait être une quasi-infinité de situations, en un nombre restreint (23 types). Cela nous permet de spatialement des chemins qui se ressemblent afin de voir s'il existe des continuités qui nous auraient échappé sur le terrain. Elle participe à la connaissance des chemins et à leurs états tout en déterminant des enjeux pour chaque type. Enfin, elle apparaît comme une aide à la connaissance des paysages. »

Traverser les paysages

Sébastien Nageleisen est docteur en géographie, il s'attache dans cet ouvrage à analyser la traversée du plateau de l'Aubrac via le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il utilise pour cela une méthode qu'il a mise en place sur différentes portions du chemin de Saint-Jacques. Il s'agit, dans des condi-

tions réelles de marche, de prendre quatre photographies toutes les 30 minutes, de manière systématique, la première dans le sens de la marche, puis à droite, derrière et à gauche. « *Quand je suis en présence d'un paysage je ne suis pas, en réalité, devant lui. Il y a, derrière moi, autour de moi, la présence de tous les horizons. [...] Même si je tourne le dos à la Sainte-Victoire, son signe est là dans ma vision même* ».

Ces prises de vues sont ensuite analysées, de manière à relever l'organisation scénographique du paysage, la présence ou absence de certains motifs et éléments marquants. Ce travail systématique et objectif permet ainsi de comparer la traversée de l'Aubrac avec le reste du patrimoine itinérant du Saint-Jacques. Un travail spécifique est alors réalisé sur la question des rythmes du paysage. « *L'objectif est d'entrevoir les principaux rythmes paysagers qui caractérisent la traversée à pied de l'Aubrac. L'observation est réalisée à partir de graphiques en barres où chaque caractère paysager analysé est associé à une taille et à une couleur. Afin de permettre la comparaison, six autres secteurs ont été sélectionnés et ont fait l'objet des mêmes traitements.* »

« *En Aubrac, il est, par exemple, particulièrement frappant de voir comment les scènes à un, deux ou trois plans peuvent s'agencer harmonieusement le long du chemin. Un moment, le pèlerin n'aura qu'une vue limitée, l'horizon étant à 300 ou 400 mètres, puis jaillira une étendue de terres visibles sur plusieurs kilomètres. Aussi un renouvellement paysager irrégulier est observable à la fois au cours de la journée et de la semaine : un jour la variété était surtout le matin et en fin d'après-midi, le lendemain la traversée d'une petite zone au relief plus marqué a introduit essentiellement de la diversité en milieu de journée. Ces variations paysagères et cette découverte constante de paysages renouvelés se combinent avec une activité principale, la marche, qui induit nécessairement une certaine régularité, des rythmes et des routines, une "lenteur homogène" 14. Il y a, dans cette apparente opposition, un équilibre entre variété, renouvellement et répétition. On retrouve ici l'idée d'une expérience spatiale différente, mais cadrée.* »

Un point à l'horizon

Dernière approche enfin, celle de Guillaume Reynard, illust-

rateur, qui parcourant le GR65 entre Aumont Aubrac et Saint Côme d'Olt se pose en observateur des paysages et des usages, et en lecteur du travail de Sébastien Nageleisen, adapte son outil et son trait aux différentes séquences. On passe ainsi du crétérium au graphite et de l'encre à l'acrylique.

« Pour chaque dessin je me suis posté en un point précis du chemin. Le dessin terminé, je me suis déplacé en avant, pour prendre position plus loin, vers l'horizon, et m'attaquer au dessin suivant. Les dessins se sont accumulés jusqu'à former une série qui matérialise le parcours pas-à-pas, étape par étape, d'un randonneur ou celui d'un pèlerin et rend compte de leurs efforts à progresser en dépassant chaque fois un point à l'horizon. Au premier plan j'ai représenté des murets de pierres sèches, des piquets d'acacias, des jalons en granite et des fleurs de gentiane. Au second plan des bouquets de hêtres et des burons isolés, et au loin, des pointements rocheux ou des collines "accentuées" de bandes boisées. Dans les plis des collines, les points de fuite échappent à notre regard. Au sol j'ai répertorié des graminées, des anémones et des ligulaires. (...)

Je veux croire que ce travail de dessin sur le vif, représente par son traitement graphique affirmé ce qui fait la singularité du tracé du "Saint-Jacques" en Aubrac. Sur le plateau, entre chemins en balcon et traversées de hêtraies, entre les tronçons qui évitent les reliefs et ceux qui les épousent, dans ces espaces inspirants et hors du commun, pour ce carnet de dessins et ce récit de l'itinérance, j'ai dessiné en respirant pleinement l'air de l'Aubrac."

coordonné cette mission en tant que responsable du Pôle Aménagement Durable du PNR de l'Aubrac. **Maxime Bardou** est paysagiste concepteur. Il a amorcé cette mission dès 2019. **Sébastien Nageleisen** est géographe et docteur, maître de conférence à l'université Bourgogne Franche-Comté et au laboratoire ThéMA CNRS. **Guillaume Reynard** est illustrateur pour la presse et l'édition, il a inspiré la ligne graphique de l'ouvrage.

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE

Maxime Bardou, Sébastien Nageleisen, Hugo Receveur, Guillaume Reynard, Carnets d'itinérances en Aubrac, Openfield numéro 20, Février 2023

<https://www.revue-openfield.net/2023/02/13/carnets-itinerances/>

Retrouvez [l'intégralité de ce travail](#) sur le site du PNR de l'Aubrac



L'AUTEUR

Maxime Bardou, Sébastien Nageleisen, Hugo Receveur, Guillaume Reynard

Hugo Receveur, paysagiste-concepteur et urbaniste OPQU. Il a



01-05 Chemin empierré - Camin ferrat
Même si il est difficile de savoir si l'empierrement est d'origine humaine, le camin ferrat est un chemin à voie ou double voie dit comme fer à la suite d'un empierrement. Souvent entre 2 et 4 mètres de largeur, il peut en atteindre 6. Certains sont bordés de longues pierres verticales de champs, autres d'arbres plantés de vive, typique du mode de construction romain. Il est difficile de savoir si l'empierrement est d'origine humaine. Si toutefois il est probable que ce soit le cas, et si l'on constate la présence de bordures (avant identifiants de mode de construction romain), il est important d'inventorier ces lieux et de protéger.



01-06 Chemin pavé - Estrada
Chemin d'environ 6 m de largeur, sur lequel des dalles sont posées par l'action humaine. Des bordures typiques des voies romaines courent souvent ce type de chemins. Si les bordures sont présentes, choisir ce type. Dans le cas d'un tracé théorique de voie romaine, et si les dalles sont peu lisibles mais semblent présentes, choisir ce type également. Une variante peu courante, ce type de chemin très rare doit être réservé aux véhicules à moteur ou tout autre matériel pouvant abîmer son état. Pourrait être mise en valeur en étant intégré à des circuits de médiations patrimoine-nature. Ce type de chemin qui possède une très forte valeur patrimoniale.



03-01 Chemin non lissable ou abandonné
Tous les types de chemins de terre après dégagement de terre. Il est difficile de déterminer une espèce et la végétation près de dessus sur le passage. Ce type est choisi pour toutes les situations de doute. Le chemin doit en tenir de dégagement et un temps de démontage, comme pour le type 01_05 chemin de pierre peu lissable, il est tracé au niveau du confort de l'habitant, semblable au 01_05 sentier droit calloutien. Ce type de chemins est néanmoins souvent bordé de murs et l'état de ceux-ci peut représenter des enjeux de conservation.



03-02 Chemin accidenté étroit
Chemin souvent bordé d'un mur, profil de dent. La pente forte n'est pas nécessairement présente sur l'ensemble du tracé. Les nombreuses pierres et la largeur inférieure à 2,5m sont des facteurs identifiants ce type. Enquie au niveau du confort de l'habitant, semblable au 01_05 sentier droit calloutien. Ce type de chemins est néanmoins souvent bordé de murs et l'état de ceux-ci peut représenter des enjeux de conservation.



04-01 Route peu fréquentée
Ensemble de tronçons ou jalpays le chemin historique se confond avec une route bitumée de faible fréquentation. Celle-ci se mesure souvent en fonction de nombre de voies. Les routes n'ayant pas de signalisation centrale, ou une mentionnant une voie de faible largeur sont considérées comme peu fréquentées. Le passage du chemin sur la route est moins problématique que la situation inverse. Néanmoins, nous évitons autant que possible le bitume pour la radonance.



04-02 Route fréquentée
Au contraire de type précédent, les routes bitumées ayant un épaisseur de voie souvent très « fréquentées ». Si une route n'est possible pas, mais se trouve très traversée malgré sa faible largeur, elle sera radonancée dans ce type également. Il peut s'agir d'un jugement subjectif. Si l'on compte des enjeux de radonance, le chemin doit être un itinéraire de 4-6 m de route. Nous préconisons de réserver le plus possible les radonances de bitume en fonction des possibilités et de la fonction. Sur des tronçons courts et courts, ces opérations ne valent pas et permettent de mettre au travail les maîtres. Les chemins de radonance doivent éviter autant que possible ce type.



03-03 Chemin de terrasses
Ce type de chemin est déterminé par la présence quasi obligatoire de murs. Le chemin s'inscrit dans un réseau de terrasses, platesaux ou cultures, abandonnées ou non. Le chemin peut en varier au niveau de sa largeur ou dans un entre-deux (pour les situations les plus abstruses). Les murs peuvent être enterrés plusieurs mètres. L'usage du chemin n'est pas déterminant. Une attention très particulière doit être portée sur l'état des murs, inventories les lieux de qualité sur lesquels il est nécessaire d'intervenir avec une forme de charnière-croix, charnière-breville. Les accès aux parcelles sont souvent à des formes pressées lorsque le passage des engins est possible. Se pose alors la question de la maîtrise d'usage. Comment adapter ces lieux parfois isolés et souvent à un risque d'abandon ?



03-04 Chemin-balcon
Type de chemin qui se caractérise du 02_01 balcon de crête mais inséré dans un réseau de chemins. Il est souvent à courbe de niveau et possède un mur ogive-croix. La présence d'un mur ogive détermine le choix de ce type. Le chemin est souvent très préservé avec l'entretien ou l'entretien de coupe de végétaux. Les murs ogive-croix sont très régulièrement visités, notamment sur leurs états hautes.



03-05 Chemin en clairie
Chemin caractéristique des lieux accidentés ayant été aménagés pour permettre l'accès à une grande exploitation. Les pierres ont été glissées de charge, les murs contre les autres pour consolider le passage. Bien fait, une clairie peut être des siècles. Les passages efficients courent un réseau de chemins qui ont une importance locale. Chemin bâti avec une forte valeur patrimoniale. Eviter le passage des engins motorisés qui risquent d'endommager les pierres calées. Valoiser ces secteurs dans les inventaires de radonances.



03-06 Chemin de charrestes
Chemin très caractéristique, possédant des traces de charrestes espacées d'environ 1,5m. Souvent confondu à tort avec une voie romaine, il s'agit d'un réseau sectoriel. D'un chemin aménagé pour faciliter le transport de marchandises et non escarpé (relation entre un moulin et un village, ou une ville et des terres isolées par exemple). Chemin singulier avec une forte valeur patrimoniale et un potentiel de mise en valeur important. Il est possible de dégager les marques de charrestes pour les rendre davantage visibles (enlèvement). Un travail d'entretien de ces fragments peut permettre de révéler d'anciennes contraintes.



02-01 Chemin en ligne de crête
Chemin ou piste surplombant le relief ou suivant la ligne de partage des eaux. La voie a une largeur de 30cm se dessine, sur un horizon assez fin caillé par la crête elle-même. Type de chemin ayant un fort potentiel de réhabilitation autour des formes du paysage et de l'usage (ligne de partage des eaux, vers dégagé de chaque côté). Inventories sur ces lignes des points stratégiques pour ces modes de découverte.



02-02 Balcon de crête
Chemin situé sur la pente et offrant une large vue de côté, l'autre étant obturée par la crête. Le type de chemin peut fortement varier de la pente unique à la voie couronnée. Ici, celle-ci sera pas déterminant. La voie de crête, souvent remarquable, nous incite à porter attention aux bords du chemin. Un mauvais état de la clôture ou du mur de côté nous alerte. Les matériaux et les dimensions ne doivent pas perdre le dessus sur la vue. Type de chemin souvent long et monotone, pouvant être aménagé en planifiant des événements.



01-10 Chemin gravillonné carrossable
Piste aménagé à la 01_07, est piste forestière sans le confort végétal ou celui-ci étant plus faible, partiel (dégagement, haie). L'empierrement généralement important, suffisant pour être passé en véhicule léger à la différence du 01_05 chemin de pierre peu lissable sur lequel il faudra être davantage équipé. Ce type est souvent long par des clôtures ou murs en pierre. Une attention sera donnée à l'état de la chaussée. Peut être permettre un accès viticole à des parcelles importantes à inventorier pour la planification de travaux sur les chemins.



01-11 Chemin d'exploitation
Chemin fortement modifié, utilisé par les engins forestiers ou agricoles. Il est souvent d'une largeur impressionnante, facilement gravillonné ou profondément scié. Ces tracés sont presque toujours l'identification d'un chemin ancien. Chemin fortement modifié par les engins. Il s'agit alors d'avoir un fil ou d'anciennes traces anciennes à préserver. Opère usage et quel projet d'après exploitation. Comment restituer un chemin agricole ? Il s'agit de penser la situation d'un lieu exploité à son lieu vécu. Cela ne signifie pas nécessairement de grandes sommes d'argent, un travail peut être entrepris sur les matériaux et l'entretien du chemin et de son abords. Cette réflexion après-travaux devrait être réfléchi en amont, avant l'exploitation et la détermination du chemin.



01-07 Piste forestière
Voie carrossable n'étant pas ou peu utilisé par des engins (forestier, agricole). Elle peut être un ancien chemin d'exploitation mais à partir d'une fonction. Chemin plutôt ordinaire d'environ 2 m de largeur où le confort forestier prend une réelle importance dans l'ambiance et le confort du chemin. Ce type de chemin offre souvent une possibilité d'accès avec un véhicule léger motorisé. Il est rare des enjeux de médiation d'usage.



01-08 Chevrola forestier
Traverse d'un massif forestier en empruntant plusieurs pistes qui s'entrecroisent. Il est difficile de déterminer une largeur. Ce type de chemin qui s'apparente au 01_07 à un chemin de pierre peu lissable mais dans lequel le confort végétal prend le dessus. On ne distingue pas de chemin unique. L'absence d'un fort enjeu de médiation. Si le chemin chevrola offre de vrais enjeux qualitatifs et paysagers, il est souvent confiné dans une signalétique.



01-03 Sentier étroit calloutien
Sentier accidenté où la présence de roches est notable et prend le dessus sur l'ambiance du chemin. En langage la pente d'un poch ou sur terrain plat, il est présente comme un chevrola ou une piste unique. Il est souvent bordé de murs mais pas nécessairement. Enquie au niveau du confort et de la sécurité linéaire. Il est important de les valoir lorsqu'ils sont à l'usage d'un parcour et participent à la qualité.



01-04 Chemin creux
Comme son nom l'indique, le chemin est particulièrement creux (au moins sur un de ses profonds) par l'action de l'homme ou de l'érosion, de largeur variable mais généralement se dégageant pas 3m. Avant servir de défilé sans être un (forte médiation), il est plus fréquent en forêt ou dans un paysage bocagé. Une situation singulière doit être portée à l'attention provoquée par la pente du chemin. Inventories les lieux fortement détériorés qui se confondent avec ce type d'usage. La qualité du chemin peut venir de confort végétal, notamment en paysage de bocage. Comment valoir de valoir ces secteurs lorsqu'ils sont bien préservés.

01 - LE PLATEAU

Le plateau est choisi dans l'ensemble des situations d'étude, relativement plate, boisée ou non.



01-01 Chemin de pâture peu lissable
Le chemin passe à travers, il s'apparente à une trace ou à un accès de terrain. Des fondations bien peuvent être présentes. La largeur est très variable. Type à sélectionner si la situation ne présente aucun enjeu sur ce type de chemins ou si plusieurs passages sont possibles à travers une même parcelle. Peut être bordé d'une clôture ou d'un mur de séparation. Ce type de chemin résulte souvent d'un abandon ou d'une très faible fréquentation. Y a-t-il des éléments remarquables comme des pierres de fondations ? Faut-il intervenir de ré-ouvrir ou d'élever ou intervenir au profit de celui-ci et dans quel but ? Dans la majorité des cas, il ne s'agit pas de permettre de découvrir un itinéraire. Il est toutefois important de relever la trace possible lorsqu'il est encore temps.



01-02 Chemin de pâture lissable
Chemin relativement fréquent qui peut se présenter sous la forme d'un chevrola ou d'un sentier unique bien aménagé. Il s'agit d'un accès de terre sur le liv de passage. La largeur dépend souvent de la durée de l'usage. Le confort, souvent dépourvu de cailloux, varie entre l'herbe et la grève sans pour autant être forcément carrossable. Chemin de promenade qui souffre, il peut souffrir d'une fréquentation. Attention aux lieux fortement abîmés et courants. L'entretien des enjeux de médiation (agricoles et de radonance) principalement. Des obstacles rencontrés sur cette fonction peuvent être dans la mission de médiation.

03 - LA PENTE

04 - L'OCCUPATION BATIE ET LA ROUTE

Concerner toutes les traversées de habitats, villages et villes ainsi que les portions bitumées. Cette catégorie prend de dessus sur les autres, sachant qu'une route peut être en pente, en crête ou sur le plateau.

02 - LA CRÊTE

La crête est différenciée du plateau dans la vue qu'elle propose. Un paysage de crête offre une vue latérale qui dépasse celle du plateau, généralement en direction des vallées, et des causes hors territoire abracés.



